



Vers la tendresse

Alice Diop

France, 2015, 39'

tënk



Programmation décembre 2025 - septembre 2026

Résumé

Ce film est une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue. Suivant quatre jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles. Les déambulations des personnages nous mènent à l'intérieur de lieux quotidiens où nous traquerons la mise en scène de leur virilité ; tandis qu'en voix off leurs récits dévoilent sans fard la part insoupçonnée de leurs histoires et de leurs personnalités.

Mots-clés

Portraits - Société - Amour - Jeunesse - Banlieue

Priorité(s) nationale(s) FCSF

Reconnaissance et légitimité des jeunes
(Priorité 2)

Discriminations et rapports de domination
(Priorité 5)

Public

Ados/Adultes

L'avis du comité

Alice Diop donne la parole à quatre jeunes hommes d'une cité de banlieue qui au gré de leurs déambulations urbaines se confient avec une grande sincérité sur leurs relations amoureuses. Leurs récits amènent à s'interroger sur les injonctions à la virilité non pas de façon théorique mais en cheminant vers la tendresse, à leurs côtés.

Ce film est important car il donne à entendre dans toute leur complexité des récits que l'on entend peu. Un film à montrer et discuter au centre social avec des ados mais pas que !

Paula, salariée au centre social Air Bel (Marseille)



La cinéaste

Alice Diop est née en 1979 à Aulnay-sous-Bois, dans une famille sénégalaise. Elle est l'autrice de plusieurs documentaires dans lesquels elle porte un regard neuf, tant sociologique que cinématographique, sur le quartier de son enfance, sur la diversité, sur l'immigration. Son cinéma s'intéresse à ceux que l'on ne voit pas, en vue de combattre les idées reçues. Elle a réalisé notamment *La Tour du monde* (2005), *Clichy pour l'exemple* (2005), *Les Sénégalaises et la Sénégalaise* (2007), *La Mort de Danton* (2011), *La Permanence* (2016), *Vers la tendresse* (2016) - César 2017 du Meilleur court métrage. Son dernier documentaire, *Nous*, a été primé à la Berlinale et est sorti en salle en 2022 en France. *Saint Omer*, sa première fiction, a été doublement primé à la Mostra de Venise 2022 et représentera la France aux Oscars 2023.

Focus thématique

Amour tendre, amour dur : parler d'amour en banlieue

Parler de ses sentiments, parler de ses relations, parler d'amour, « c'est un truc de meufs ». Pas de place chez les hommes pour les émotions. Quand on vit en banlieue, il faut paraître fort. Des personnages se construisent. Les hommes ne pleurent pas. Les hommes ne parlent pas d'amour. Les hommes n'aiment pas d'autres hommes. Les hommes n'aiment pas vraiment les femmes non plus. C'est une vision connue. Un cliché pourtant vécu par beaucoup. Et pourtant, l'amour est aussi dans les cités. Dans *Vers la tendresse*, on rencontre quatre jeunes hommes. Leurs discours posent des constats similaires sur leur banlieue, mais ils ne les présentent pas de la même manière. On observe une progression dans le récit. Un début aux paroles crues qui dissimulent une certaine pudeur, puis des révélations de plus en plus sensibles, tournées vers les autres. Une observation finale : la capacité à parler d'amour pour décroiser les genres et les individus.



Éducation à l'image

Des voix et des images, ou comment réinventer le regard caméra

Le documentaire est souvent une affaire de témoignage. Avec lui, on cherche à représenter le réel, lui donner un goût de vécu. On montre en filmant, en enregistrant. Mais comment représenter l'inconfort, la pudeur ? Comment laisser au jugement d'un·e spectateur·ice des discours intimes et parfois problématiques ? Dans *Vers la tendresse*, Alice Diop révèle sans trahir. Elle s'adapte à ses protagonistes. Elle fait entendre des voix qui n'ont pas souvent la parole, tout en remettant en cause leur discours quand il le faut. Quatre portraits d'hommes parlent d'amour et de sexualité. Elle les filme dans leurs activités quotidiennes, des choses qu'ils maîtrisent. Aller au kebab, faire des paris sportifs, prendre les transports, etc. Ils n'interagissent pas entre eux. Et juste pour nous, dans nos oreilles de spectateur·ices : leurs mots. Au générique, on apprend que les deux premiers portraits sont incarnés à l'image par d'autres. La distance est créée. Puis les deux derniers témoignages laissent davantage la place à l'intime. Le film avance, on passe doucement la barrière de la gêne pour arriver à la tendresse d'aimer.

Pistes de médiation

Portrait audio

Inviter les participant·es à leur tour à réaliser un portrait audio. Que ce soit une personne de leur quartier, du centre, de leur entourage. Allez à la rencontre pour se confronter aux enjeux l'enregistrement, de l'entretien et essayer de cerner une personne par sa voix. Organisez ensuite une restitution de l'activité via une écoute collective.

Place à la tendresse

Pour aller vers la tendresse, organisez une activité réconfortante : par exemple, tout en discutant de ce que signifie la tendresse et de la place qu'elle occupe dans nos vies, vous pouvez préparer/déguster un bon gâteau au chocolat.

Parler d'amour avec des ados

Pour contourner la pudeur qu'il peut y avoir à parler d'amour, invitez les participant·es à écrire sur des papiers leurs idées sur l'amour, le couple ou l'état amoureux. En préservant l'anonymat de leur parole, discutez ces pensées avec les jeunes.



Liens ressources

Avec Alice Diop : [réfléchir autour de la tendresse](#) (France Culture) et [comprendre les enjeux de filmer le 93](#) (Médiapart)

D'autres voix qui parlent d'amour, dans d'autres banlieues : [au Havre](#) (Arte Radio) et à [Vaulx-en-Velin](#) (France Culture)

S'interroger sur [la place que doit prendre la tendresse](#) (Louie Media)

Films liés

Vers la tendresse et *Des âmes et des ombres - Nos vies à la rue*

Filmer le quotidien, donner une voix, tout cela dans un décor urbain.

[VOIR LA PAGE MÉDIATION](#)

Vers la tendresse et *Tente 113, Idomèni*

Un travail de son, sur le recueil d'un témoignage et la mise en image de celui-ci.

[VOIR LA PAGE MÉDIATION](#)